



# CRÊTE À CREUX

Elvire CAILLON  
Baptiste CROZE  
Mathilde GELDHOFF  
Pauline TOYER

Exposition du mercredi 9 au samedi 26 novembre 2016  
Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 19h  
Espace HLM / Hors Les Murs

- 1 Elvire CAILLON, *Gilles et le matelas-pizza*  
2016, 130 x 195 cm, huile sur toile
- 2 Baptiste CROZE, *Les Fondations*  
2016, 100 x 180 cm, terre, béton, crochet
- 3 Baptiste CROZE, *Les dépouilles* (3 Elvis)  
2016, 35 x 50 x 300 cm, ciment gris et blanc, buste en plâtre
- 4 Mathilde GELDHOFF, *État océanique # 3 - l'attraction*  
2016, 120 cm x 111,5 cm, tirage numérique
- 5 Mathilde GELDHOFF, *État océanique # 2 - la continuité*  
2016, 100 cm x 143,5 cm, tirage numérique
- 6 Mathilde GELDHOFF, *État océanique # 1 - le surgissement*  
2016, 120 cm x 145 cm, tirage numérique
- 7, 8 Pauline TOYER, *Abumalicene*  
2016, deux modules de 50 x 140 x 60 cm, béton, métal, verre, objets et photographies
- 9 Baptiste CROZE, *Les gabarits*  
2016, 4,50 x 2 m, plâtre, rond à béton, acier, machete, scie béton cellulaire, scie de jardinier, scie tout matériaux, fauchon, serpe à soie. L'installation comporte six éléments.
- 10 Pauline TOYER en collaboration avec Mathilde GELDHOFF, *Negative Blues*  
2016, 60 x 75 x 160 cm, béton, métal, rolleiflex
- 11 Elvire CAILLON, *Tu joues ?*  
2016, (2) 33 x 19 cm, huile sur toile
- 12 Elvire CAILLON, *Stanley*  
2016, 115 x 73 cm, acrylique sur toile

*Crête à creux*, multiplicité englobée par un titre inquisiteur, se déploie dans l'espace, prenant plaisir à faire se répondre ses entités entre elles par des jeux de matières, de suspensions, de figures, tout en explorant l'intégralité du corps spatial. Photographies, moulages inversés, peintures, sculptures et matières informes se questionnent et se répondent, parfois s'ignorent. Les œuvres élaborent malgré elles un système de réponse / non réponse et créent de fait des variations de crêtes et de creux.

Tous les travaux présentés par Elvire Caillon, Baptiste Croze, Mathilde Geldhof et Pauline Toyer sont issus de leur résidence aux ateliers Astérides. Cette même spatio-temporalité puis le contexte de l'exposition collective engageant des liens, forment des circulations et créent des ponts entre des formes et des conceptions qui n'avaient à première vue rien en commun pour se rencontrer et encore moins dialoguer. *Crête à creux* propose un parcours de mise en visibilité de ces liens et contaminations décelées.

À notre tour d'observer clins d'œil et rapprochements en appréciant également l'autonomie première des œuvres. Celles-ci peuvent naître de déambulations dans la ville de Marseille : c'est ainsi que Mathilde Geldhof propose des panoramas du quotidien rendant visibles les spécificités territoriales, et dans lequel se composent des scènes, des narrations. Elvire Caillon s'intéresse elle aux formes, couleurs et attitudes, aux manières qu'ont les individus de s'approprier leurs environnements. Ici, elle capte des atmosphères et décline des ironies dans des peintures aux dimensions variables, aux couleurs primaires et chatoyantes. L'ironie recouvre également les dépouilles démoulées et les scies suspendues de Baptiste Croze, qui aime collecter des objets pour ensuite les détourner, retourner, au sein de situations inédites qui bouleversent nos représentations innées. Pauline Toyer questionne quant à elle les environnements au travers de leurs matières, souvent mouvantes et organiques, qu'elle se réapproprie en composant des phénomènes alors chamboulés. La proximité de la mer devient par exemple l'occasion de jouer avec l'évolution du sel dans le temps et au contact d'autres matières. Ces dernières se contaminent entre elles, de manière plus ou moins contrôlée... De même que les sujets et concepts des œuvres réunies ici.

# ELVIRE CAILLON

Elvire Caillon est née en 1989, elle vit à Paris et travaille à Montreuil. Elle est en résidence dans les ateliers Astérides de juillet à décembre 2016.

[www.elvirecaillon.com](http://www.elvirecaillon.com)

Elvire Caillon puise ses sources dans les univers urbains qu'elle traverse, les « motifs » générés par leur organisation propre. Ses projets sont liés à l'espace et à l'atmosphère qui l'entourent directement. Elle s'intéresse plus spécifiquement aux diverses manières qu'ont les êtres humains de s'approprier leurs environnements. À son tour, elle s'attache à transcrire les formes et les couleurs qui se dégagent des postures et manières d'être, mais aussi les matières, architectures ou encore surfaces qui deviennent les témoins d'un espace social.

Des déambulations dans la ville et des occurrences picturales perçues naissent dessins, installations, objets imprimés, peintures... Finalisées et exposées, ces pièces se mettent en scène, et racontent le rapport qu'Elvire Caillon entretient au motif et à l'information visuelle contenue dans l'espace public.

L'artiste cherche les résonances en basculant ses créations d'un domaine à un autre, au fil des rencontres et des projets. Elle entend son travail comme un ensemble de modules en permanence enrichi par de nouvelles collaborations. Sa démarche consiste ensuite à faire vivre au spectateur des expériences visuelles indépendantes, lui livrant des signes empruntés à l'imagerie collective et qui la touchent personnellement. Une façon pour elle de permettre au public de s'approprier son travail, sans pour autant en posséder toutes les clés.

# BAPTISTE CROZE

Baptiste Croze est né en 1985, il vit et travaille à Lyon. Il est en résidence dans les ateliers Astérides de septembre à décembre 2016.

[www.dda-ra.org/CROZE\\_Baptiste](http://www.dda-ra.org/CROZE_Baptiste)

Baptiste Croze chine et collecte des objets dont il puise l'attrait dans leurs formes, couleurs, ou manières atypiques d'être. Il s'amuse ensuite à détourner ces objets, renversant leurs significations, les sortant de leurs cadres initiaux et respectifs, et basculant nos propres représentations, normalisations culturelles et intégrées.

Ce détournement peut se faire par l'emboîtement des objets entre eux. Ces derniers s'accouplent au sein d'un « vocabulaire de formes » laissant naître des phrases, des représentations nouvelles et souvent inattendues.

Pour ses « dépouilles » Baptiste Croze est parti à la chasse aux trésors (ou aux sorcières ?) récoltant des moules et en exposant l'intérieur suite à une technique de retournement. Les formes initiales s'effacent alors, d'autres tendent à apparaître, se cogant à nos propres perceptions.

Les gestes de Baptiste Croze peuvent être éphémères, s'ancrer dans une temporalité limitée, comme ces outils qu'il renverse dans le vide. Souvent, il crée des protocoles, qui se mettent en place dans des séries, elles-mêmes déterminées par un ensemble de règles et de cadres empiriques et poétiques.

# ASTÉRIDES

Astérides soutient la jeune création en art contemporain à travers des programmes de résidence dédiés aux artistes et critiques d'art, un programme d'expositions, l'édition de publications et de multiples, l'organisation de workshops et de rencontres critiques.

Friche la Belle de Mai  
41 rue Jobin 13003 Marseille

[www.asterides.org](http://www.asterides.org)  
[Facebook.com/asterides](https://www.facebook.com/asterides)  
Instagram : @ateliers\_asterides  
Twitter : @asso\_Asterides

# MATHILDE GELDHOF

Mathilde Geldhof, née en 1988 à Reims, vit et travaille à Paris. Elle est en résidence dans les ateliers Astérides de septembre à décembre 2016.

[www.mathilde-geldhof.com](http://www.mathilde-geldhof.com)

Mathilde Geldhof utilise la photographie pour interroger la dialectique qu'entretient le réel avec la fiction. Elle utilise en effet le cadre de l'appareil photo comme un filtre pour sonder l'ordinaire à la recherche de ses légendes.

Les observations du quotidien fondent ses interrogations sur le degré de réalité de l'image photographique. Plutôt qu'une approche sérielle ou linéaire, elle suit un principe de composition qui s'appuie sur la spécificité des lieux et de ceux qui les habitent, sur les liens réels ou imaginaires qui relient espaces et personnages.

C'est comme une réponse à l'impossible impartialité de la photographie que s'insère la dimension fictive dans ses images. Réponse qui se développe au gré de résonances picturales ou de déplacements de l'objet photographique au sein de structures évoquant livres, retables ou décors, comme autant de moyens de mêler différents registres. Des sujets anodins voire triviaux rencontrent le mythe, l'histoire du récit et de ses représentations.

# PAULINE TOYER

Pauline Toyer est née en 1987 à Blois, elle vit et travaille entre Paris et Blois. Elle est en résidence dans les ateliers Astérides de juillet à décembre 2016.

[www.pauline.toyer.syntone.org](http://www.pauline.toyer.syntone.org)

Pauline Toyer transpose des objets de la rue à son atelier, mais aussi des matières et des phénomènes biologiques de leurs environnements initiaux à ses recherches propres et créations personnelles. Les matériaux qu'elle utilise sont la plupart du temps organiques, mouvants et instables dans le temps, mais ancrés dans une géographie donnée.

Habiter un nouvel environnement est alors pour elle l'occasion d'interagir avec ses spécificités propres et de se poser à chaque déplacement de nouvelles questions.

Elle s'informe, réfléchit, expérimente, documente les différentes étapes, essaye plusieurs combinaisons et différentes possibilités physiques et matérielles. Le dessin et la photographie lui permettent de coordonner ses réflexions et de documenter ses œuvres à un moment donné. Celles-ci sont en effet évolutives, étendues dans le temps. Pauline Toyer intervient, par le biais d'une multitude d'étapes, sur les interactions entre les différents éléments qu'elle associe et avec lesquels elle joue.

Elle parle ainsi d'œuvres in progress : les formes se déploient dans l'espace, les interactions dans le temps, au sein d'un cercle créatif qui se décompose et recompose en permanence.

## Événements Astérides en cours et à venir

- *Les petits mercredis*, ateliers de pratiques artistiques  
Friche la Belle de Mai, 9, 16, 23, 30 novembre, 14h – 17h
- *Interprétations à l'œuvre*, exposition et performances  
Panorama, Friche la Belle de Mai, 26 août – 27 novembre 2016
- *Yesterday is also Tomorrow and Today is like Here*, Ulla von Brandenburg  
Panorama, Friche la Belle de Mai, 26, 27 novembre, 14h – 17h
- *Rencontre critique #3* avec Nathalie Quintane  
Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, 1<sup>er</sup> décembre, 18h30
- *Ateliers portes ouvertes*  
2<sup>ème</sup> étage des Magasins, Friche la Belle de Mai, 7 décembre, 18h – 21h
- *Christmas Art Market*  
Galerie du 5e, 9 – 17 décembre, mardi – vendredi 14h – 18h, samedi 11h – 19h